

Jerican et Brindisi, par Pascale Claude-Lafontaine.

A partir de 5 ans

Ce qui est tout de suite agréable dans ce livre, c'est la mise en page très aérée, avec ses larges espaces blancs et ses illustrations originales et bien dessinées. Le choix des couleurs frappe par son équilibre : le noir fait ressortir les tons doux de vert et de rose. L'humour est, de ce fait, facilement appréhendé par de jeunes enfants. En effet, des détails typographiques comme les noms des Jerican imprimés en caractères gras et ceux des Brindisi en maigre ont été remarqués. Le texte est bien écrit et très lisible, sans coupures de mots en bout de ligne. Nous regrettons seulement la fin, qui n'en est pas une.

(Le thème des gros et des maigres rappelle un peu celui du livre de Maurois : « Patapoufs et Filifers », bien qu'il soit traité ici très différemment et de façon plus simple.)

Béatrice Robilliard
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée

|

Les Trois Cécile, par Günther Feustel.

5 à 8 ans

L'idée de ces trois petites filles semblables ainsi que leurs histoires sont charmantes. L'album commence par une présentation : « On dirait trois petites pommes de Noël avec leurs joues rouges » ; elles habitent « la petite maison derrière la prairie », et dans ce cadre nous les verrons vivre trois aventures toutes simples. La première avec la lessive des habits de la poupée, puis l'histoire du hérisson avec ses bébés, et enfin celle des trois œufs bleu-vert de la cane et la découverte des petits canards. Le texte, quoique assez bon, est un peu long pour être lu en entier par des enfants très jeunes, et écrit trop fin. Cependant on peut très bien utiliser le livre avec les plus jeunes en racontant les histoires séparément, en plusieurs fois. Les illustrations sont fines, les couleurs gaies. Tant dans le texte que dans les dessins et les couleurs, c'est un album plein de fraîcheur.

Une de nos critiques fait des réserves : « livre difficile à situer, entre le conte et le documentaire ».

Paule Viney
Bibl. de Saint-Germain

Cote proposée

|

Sans fin la fête, de Etienne Delessert et Eleonore Schmid.

A partir de 6 ans

Le thème des animaux de l'arche de Noé est très bien exploité d'après la psychologie de l'enfant. Quelques idées amusantes (le saut de la puce, le jeu de dominos). Le texte, assez court, est indispensable à la compréhension et à l'enchaînement des images. Mais la richesse du vocabulaire et des expressions le rend un peu difficile. Les illustrations peu banales amusent beaucoup les enfants. Les attitudes et les expressions des animaux souvent caricaturales, grotesques ou ridicules et l'abondance des petits détails les enchantent.

Les couleurs assez fondues et souvent ternes veulent être très réalistes... L'ensemble est harmonieux.

Cet ouvrage assez déroutant a fait ses preuves auprès des enfants de 6 à 12 ans, auxquels je l'ai présenté. Je crois qu'il faut raconter cette histoire pour qu'elle soit appréciée car le texte n'est pas abordable avant 8-9 ans.

C'est une bonne initiative mais on y sent un peu trop de recherche.

(Voir aussi analyse dans ce numéro, page 32.)

Thérèse Lorne
Bibl. de Saint-Germain

Cote proposée

|

DELESSERT (Etienne)

Sans fin la fête.

par E. Delessert et Eleonore Schmid.

Harlin Quist, c. 1967.

28 cm, 32 p., ill. coul.

(Un livre d'Harlin Quist).

Tous les animaux du monde sont invités à une grande fête et à une promenade en mer sur l'arche de Noé. Mais combien de temps durera la fête ?

FEUSTEL (Günther)

Les Trois Cécile.

Trad. de l'allemand par Marie-Louise Briand. Ill. par Erich Gützig.

Paris, La Farandole, c. 1969.

27 cm, 32 p., ill. coul.

(De-ci de-là).

Histoires de trois petites filles qu'on appelle les trois Cécile : Comment les trois Cécile firent leur grande lessive de printemps. Les aventures des trois Cécile en compagnie du hérisson Alexandre. Comment les trois Cécile cherchèrent les plus beaux œufs du monde.

CLAUDE-LAFONTAINE (Pascale)

Jerican et Brindisi.

Ill. par l'auteur.

Paris, Tisné, c. 1969.

27,5 cm, 32 p., ill. coul.

Les Jerican et les Brindisi habitent la même ville et vont à la même école. Mais ils sont tellement différents : les uns sont gros, gros, les autres maigres, maigres...